

Le goût de l'altérité avec Mathieu Mouillet

Loin des idées reçues, une France grande comme ça...



Dans la salle des fêtes de Rodez, le conférencier a capté l'intérêt d'un large auditoire.

UN VENT D'OPTIMISME vient de souffler sur Rodez grâce au tout premier festival des voyages et des découvertes. Nombreuses y furent les personnes invitées, et diverses leurs compétences. Il faut donc rendre à Mathieu Mouillet ce qui lui revient. Explications.

Le salon des 17 et 18 janvier fut une chance pour tous ceux et celles qui éprouvent un authentique besoin d'évasion, sans nécessairement partir à l'étranger. Et qui, pour cela, s'adonnent à la marche et à la découverte de nouveaux horizons, à l'intérieur des terres. Rien de tel que le contact physique (et non virtuel) avec la nature pour en éprouver les bienfaits.

Pour évoquer une traversée instructive et joyeuse de la France d'aujourd'hui, il fallait un professionnel dont la vie s'est métamorphosée à l'épreuve de la marche.

C'est pourquoi, en organisant le salon de Voyages Ruban Bleu, Benjamin Gourdon, son directeur, a invité le globe-trotter Mathieu Mouillet, qui défend l'idée que l'on peut faire un voyage exotique dans son propre pays.

Mathieu a marché 18 mois et parcouru 2500 km le long de la *diagonale du vide*, un iti-

néraire imaginaire qui relie les départements les moins peuplés.

Ainsi a-t-il parlé de son *road trip* à la française, à 4 km à l'heure, hors des sentiers battus.

Dans le petit village d'Arvieu, ce voyageur avide de rencontres éclairantes a fait la connaissance de la société Laëtis.

Fondée par Vincent Benoit, elle incarne un solide antidote à la désertification.

Une rencontre qui donne tout son sens au livre de Mathieu Mouillet.

Pour cet auteur désireux de traduire le vécu de Vincent Benoit, « reconquérir son autonomie sur les grands sujets que sont l'emploi, l'alimentation, la culture offre la possibilité de devenir acteur de sa propre vie. »

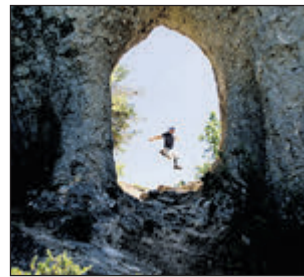
Au fil des pages, il explore à merveille les endroits où il n'y aurait rien à voir pour, à l'inverse des idées reçues, témoigner de leur vitalité.

Loin du portrait-robot d'une France des « oubliés », c'est au contraire la richesse des parcours et des personnalités atypiques qui étonne dans ce carnet de voyage si joliment conçu et rédigé.

A chaque nouvelle rencontre, Mathieu Mouillet a pris la mesure des problèmes inhérents à la ruralité, mais



Entre ciel et terre, les vastes espaces du Larzac mangent l'horizon des marcheurs en quête de faits ancrés dans le réel de nos campagnes.



Comme un air de liberté, un grand bond dans le Causse noir, non loin peut-être du chaos de Montpellier-le-Vieux.

surtout de la vitalité qui règne au sein de la société civile et du tissu associatif.

« Nous, on essaye de trouver des solutions aux problèmes locaux. Est-ce que l'innovation sociétale ne viendra pas de la ruralité ? »

Au fil des pages, on découvre une France fière et enthousiaste, consciente de ses trésors, fidèle à ses convictions, qui fait face sans baisser les bras. Cette énergie positive a porté l'auteur et participé à sa transformation. C'est pourquoi il faut lire son livre.

Et puis, bon, Mathieu Mouillet n'est pas un novice. Il arpente la planète depuis plus de 15 ans. En 2001, il a



Une séance de signature qui a donné à lire le fruit d'une expérience significative des valeurs intrinsèques de notre pays.

parcouru 25000 km à vélo pour enregistrer les musiques du monde. Un voyage de 18 mois à travers l'Asie, l'Amérique du sud et l'Afrique.

Après avoir travaillé pour des acteurs de l'e-tourisme, il partage désormais ses voyages sur son blog (www.lesvoyagesdemat.com)

Où l'on découvre que, de l'Irlande au Botswana, de Cuba à l'Ouzbékistan, le globe-trotter a écrit et photographié dans plus de 45 pays...

Mais la marche demeure son mode d'approche préféré. Elle est au ras des êtres ren-



Un vent d'optimisme souffle sur ce road trip qui donne envie de redécouvrir la France loin des sentiers battus de la pensée assassine.

contrés et elle laisse le temps d'observer la nature, ce que ne permet pas toujours le vélo. « Avaler des kilomètres sans prendre le temps de savourer le paysage vous donne des envies de lenteur », confie-t-il.

Lors de sa conférence, pour bien illustrer son propos, il a cité un auteur encore plus apprécié depuis son séjour à Rodez.

« Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles », a écrit Christian Bobin.

Voilà bien qui résume sa philosophie du voyage et son goût de l'altérité !

En collaboration avec le musée du Louvre

Ariane Thomas au musée Soulages

Ariane Thomas, conservateur des Antiquités orientales au musée du Louvre, donnera une conférence sur la Mésopotamie antique ce jeudi 30 janvier, à 18h30, dans l'auditorium du musée Soulages.

Cette conférence est le fruit d'une collaboration du musée Soulages avec le musée du Louvre, à l'occasion du centième anniversaire de Pierre Soulages.

Avec pour sujet « La Mésopotamie dans l'imaginaire et la création modernes », Ariane Thomas développera bien des souvenirs plus ou

moins légendaires de l'antique Mésopotamie.

Du Déluge au jardins suspendus de Babylone en passant par la naissance de l'écriture, ceux-ci ont nourri l'imaginaire moderne, réalimenté par la redécouverte archéologique du milieu du XIXe siècle.

De l'opéra au jeu vidéo en passant par la bande dessinée ou la littérature, l'impact du passé mésopotamien et de ses vestiges artistiques autorise l'évocation de grands noms de l'histoire de l'art, de Delacroix à Giacometti en passant par Miro.

Le musée Soulages a ouvert, samedi 18 janvier, un libre parcours au sein des œuvres du peintre dans les collections permanentes.

Pierre Soulages, le Louvre, etc, tel est l'intitulé de ce parcours dans lequel sont présentées des œuvres importantes du premier musée français dont le *Prêtre de Gudéa*, une statue en diorite noire.

« L'idée est de rendre hommage à Soulages et à ses sources (telle sa visite inspirée du Louvre en compagnie du critique Pierre Schneider), en confrontant ses

peintures à ce témoignage archéologique surgi de la nuit des temps », précise Benoît Decron, directeur du musée Soulages.

Ariane Thomas enseigne à l'école du Louvre et s'est engagée dans différentes fouilles archéologiques au Moyen-Orient comme dans de nombreux projets de recherche autour de la Mésopotamie.

Commissaire d'exposition en France et à l'étranger, elle a en charge le projet de réhabilitation du musée de Mossoul au musée du Louvre.



Statue acéphale de Gudéa, dite à l'épaule brisée. Paris, musée du Louvre. Photo RMN-Grand Palais. © Mathieu Rabeau